

Déambulatoire Reconstitué après 1474 selon le plan à double galerie de son prédécesseur. Une suite de six chapelles rayonnantes l'entoure.

La chapelle d'axe ou de « la Vierge » conserve plusieurs verrières de la fin du XV^e s. La troisième en partant de la gauche présente la rarissime particularité pour son époque de porter la signature de son auteur, Pierre Courtois inscrite sur le broc utilisé par la Samaritaine. La première est consacrée à la jeunesse de la Vierge telle qu'elle est relatée par les évangiles apocryphes, la 3^e et la 4^e à des scènes de la vie publique du Christ, la 5^e à la Passion, la 6^e à la résurrection, aux dernières apparitions du Christ et à son Ascension, la 7^e à la légende de Saint Fiacre.

La 6^e chapelle renferme un autel en bois doré d'époque Louis XV. Dans la cuve de l'autel a été déposé un reliquaire contenant les restes de sainte Ève patronne de Dreux provenant de l'ancienne collégiale Saint Etienne.



L'église Saint Pierre de Dreux est aussi un lieu de mémoire dont le riche patrimoine historique et artistique est mis en valeur chaque année à l'occasion de la nuit des musées et des journées européennes du patrimoine. Elle sert également de cadre aux concerts d'octobre. Ces manifestations peuvent se dérouler grâce à l'action de l'association des amis de l'église Saint Pierre, vous pouvez lui apporter votre soutien en adhérant au moyen du bulletin qui vous est proposé.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour plus d'info vous pouvez vous adresser au **Centre paroissial** :
15, rue Mériçot 28100 - DREUX*

☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr



ÉGLISE SAINT PIERRE DE DREUX

Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église, lieu de rassemblement d'une communauté de chrétiens qui vient faire Église sous le regard de Dieu et recevoir la vie de la grâce que leur communique le Christ ressuscité. Qui que vous soyez, entrez et demeurez pour que vous soient donné ce que vous venez chercher, la paix, le silence, le repos, le réconfort, l'émotion esthétique, une connaissance du passé et tout ce qui pourra vous être accordé par surcroît dans cette demeure de Dieu parmi les hommes.



SAINT PIERRE

Cette église est placée sous le patronage de saint Pierre. Celui à qui le Christ a remis le pouvoir de lier et de délier, de fermer et d'ouvrir. La pierre sur laquelle il a construit son Église. Le pasteur du troupeau qui comme son maître offrira sa vie pour le salut de ceux qui lui ont été confiés. Le pêcheur du lac de Tibériade qui est devenu pêcheur d'hommes. Depuis les origines de l'Église il est un modèle de sainteté et un intercesseur efficace. Il est le patron des pêcheurs et des poissonniers des maçons, des forgerons et doreurs sur métaux mais aussi des serruriers et des horlogers. Il est fêté en même temps que saint Paul le 29 juin.

UN PEU D'HISTOIRE

L'église Saint Pierre a 800 ans. Ses parties les plus anciennes ont été édifiées dans le premier quart du XIII^e s dans un style gothique présentant de nombreuses similitudes avec la cathédrale de Chartres sa voisine et sa contemporaine édifiée à partir de 1194. Elle est en partie détruite en 1421 par les boulets de l'armée anglaise qui assiège la ville de Dreux. Reconstituée à



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr





partir de 1474 dans un style gothique devenu flamboyant, on l'agrandit vers l'ouest de deux travées. En 1524 les architectes Clément Métézeau et Jean Moulins la dotent d'une élégante façade où se mêlent les fantaisies d'un flamboyant lançant ses derniers feux et les décors antiquisant de la jeune Renaissance. Le clocher nord est élevée vers 1576, la tour sud quant à elle ne sera jamais achevée. La rénovation de l'église se termine par l'édification du bras sud de transept dans les toutes premières années du XVIIe. Durant la Terreur elle est victime du vandalisme des fanatiques qui brisent les statues, buchent les bas-reliefs et brûlent tout le mobilier. L'église est interdite au culte catholique, la nef transformée en temple de la déesse Raison, le transept et le chœur aménagés en usine de salpêtre. Le concordat de 1802 ouvrira une longue période de réhabilitation et de réaménagement qui se poursuivra tout au long du XIXe s.

QUELQUES ÉTAPES D'UNE VISITE EXTÉRIEURE

Portail Nord : l'extrémité gauche du transept est un des vestiges de l'église du XIIIe échappée à la destruction de la guerre de 100 ans. Le décor lui n'a pas échappé à la fureur des révolutionnaires. On peut y reconnaître les traces d'un jugement dernier entouré de la cour céleste qui a conservé quelques traces de polychromie.

Portails ouest : À la base de la tour saint Vincent située à gauche s'ouvre un portail à la riche décoration flamboyante le tympan est surmonté de deux cordons de voussures figurant le combat des vertus contre les vices (psychomachie)

Le centre de la façade est percé d'un vaste portail, sur le tympan l'on devine les traces de l'entrée du Christ à Jérusalem. Les voussures sont peuplées de figurines malheureusement décapitées. Elles représentent les sibylles, les quatre évangélistes, les quatre docteurs de l'église latine.

Portail sud : Édifié au tout début du XVIIe il présente une décoration sobre et très classique. La porte est accostée de deux curieuses colonnes volontairement inachevées.

VISITE INTÉRIEURE

Le plan de l'église est celui d'une croix latine composée d'une nef, d'un transept et d'un chœur entouré d'un double déambulatoire. La nef est bordée

de bas-côtés sur lesquels s'ouvrent des chapelles latérales ménagées entre les contreforts au cours du XVIe s.

Cette église comme toutes celles construites avant la Renaissance est orientée, c'est-à-dire dirigée vers l'Est, de manière à placer le sanctuaire et le maître autel où est célébrée l'Eucharistie dans l'axe du soleil levant symbole de la résurrection du Christ au matin de Pâques. Lors de votre visite vous aurez ainsi le nord à votre gauche et le sud à votre droite.

La nef est éclairée par de larges baies flamboyantes seule la dernière à gauche a conservées ses verrières d'origines (saints Mathieu, Philippe, Jacques, et Jean)

Chaire du XVIIIe s. L'abat-son soutenu par deux palmiers est orné de la colombe du Saint Esprit. Sur la cuve sont sculptés l'alpha et l'oméga allusion à l'Apocalypse de Jean.



Bas-côté Nord : 2e chapelle : Fonts baptismaux en marbre (1830), 3e chapelle : fragments de vitraux XVIe s, on y reconnaît saint Jean, 4e chapelle : vitrail en grisaille (1530/45) représentant le transport miraculeux de la maison de la vierge à Loreto, 5e chapelle : Vitrail (XVIe) légende de saint Fiacre.



Bas-côté sud : 2e chapelle : vitrail (XVIe) la crucifixion. 3e chapelle : vitrail (XVIe) Martyre de saint Crépin et saint Crépinien. Confessionnal du XVIIIe s. 4e chapelle : vitrail (XVIe) Ascension. 5e chapelle : Réplique de la lapidation de St Etienne de Lebrun.

Croisillon sud du transept : Curieuse voûte en plein cintre et fenêtres à pénétration ornée de grosses moulures et de clés sculptées. Buffet d'orgues de 1614 originellement accroché au mur sud de la nef il a été transféré ici par Cavallé-Coll en 1867.

Chœur : Il a conservé sa voûte du XIIIe. Fragments de vitraux du XVe représentant la crucifixion la Vierge et plusieurs saints provenant de la nef. L'actuel maître-autel est le coffre de l'ancien banc d'œuvre (1739) orné de délicates sculptures. Sur le pilier nord-est du carré du transept se dresse un grand crucifix en bois polychrome du XVIe s Malgré sa main clouée le Christ esquisse une émouvante bénédiction à l'adresse de ses bourreaux, de ses disciples et du monde.

Croisillon nord du transept : Date dans son intégralité du premier tiers du XIIIe s. et présente avec le carré du transept toutes les caractéristiques du gothique chartrain (faisceaux de colonnettes mono cylindriques, piles octogonales, chapiteaux à crochets, ogives au profil en boudin)